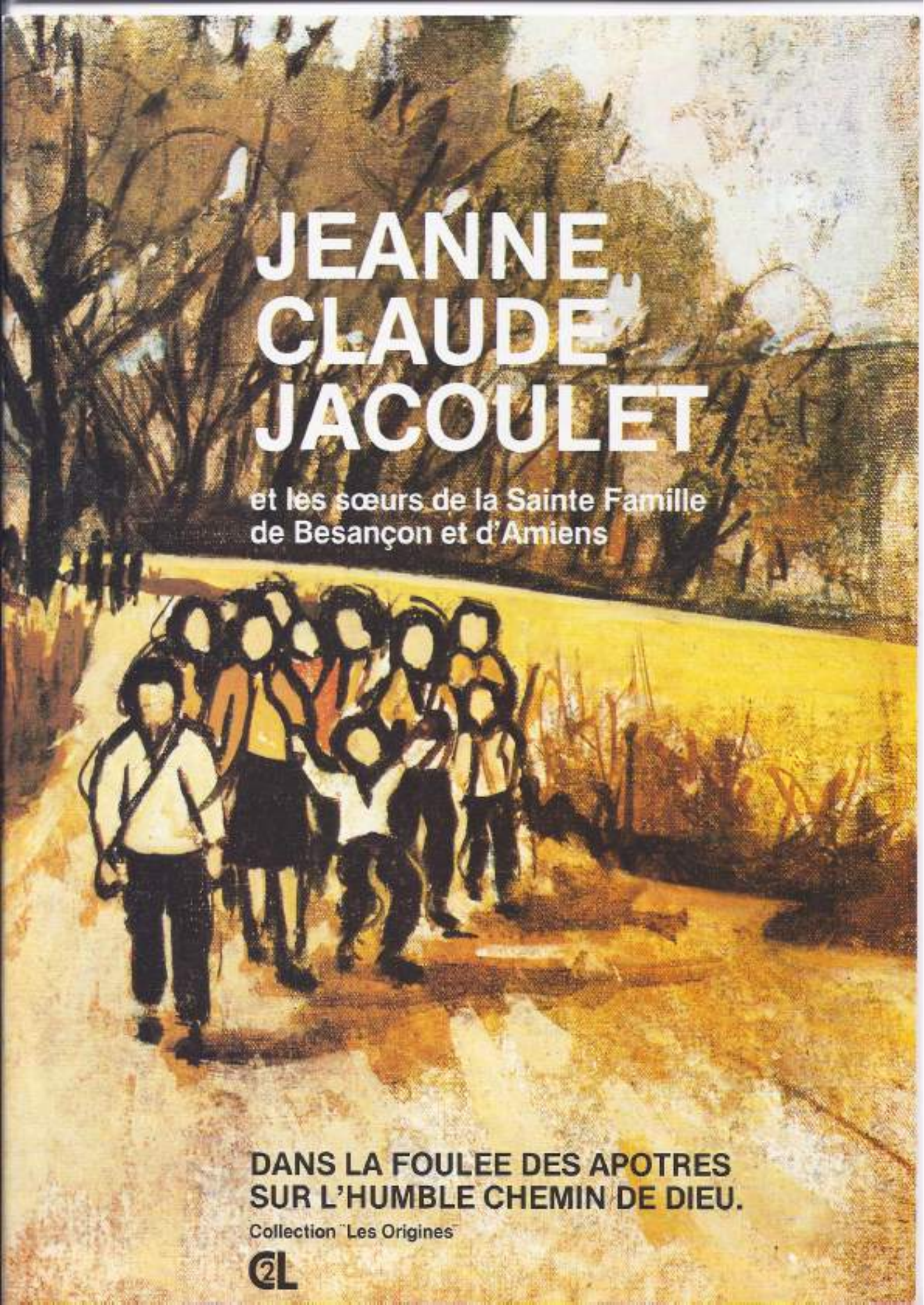




JEANNE CLAUDE JACOULET

et les sœurs de la Sainte Famille
de Besançon et d'Amiens

DANS LA FOULEE DES APOTRES
SUR L'HUMBLE CHEMIN DE DIEU.

Collection "Les Origines"





Jeanne-Claude JACQUET
est née à Besançon
le 14 Août. 1772.



...Ses parents étaient
jardiniers aux Char-
trais, faubourg
de Besançon...

De leurs dix enfants,
Jeanne-Claude
était la sixième.



Jeanne-Claude fut baptisée le jour même de sa naissance,

C'EST LA FILLE DE PHILIPPE JACQUET, DES CHAPRAIS.

ON L'APPELLE JEANNE-CLAUDE.

QUE DIEU LUI DONNE LONGUE VIE!



La famille est profondément croyante. Le soir, on prie ensemble.

NOTRE PÈRE
QUI ÊTES
AU CIEUX...



On vénère
la Vierge
Marie...

MARIE...
ELLE EST
NOTRE
MAMAN...



Jeanne-Claude séjourne souvent chez un parent rackeur d'école à Roche, près de Besançon. Elle y apprend à lire, à écrire.



11 ANS ? ELLE PRÉPARE
SA COMMUNION...
...VOULEZ-VOUS CE CATÉ-
CHISME POUR ELLE ?

Le 6 Avril 1783, Jeanne-Claude fait sa Première Communion. Et, le 10 Juin 1784, en la Fête-Dieu, elle reçoit le sacrement de Confirmation.



Mais, très vite, vient l'épreuve... le 8 Janvier 1785, s'éteignait la mère de Jeanne-Claude...



ANNE-FRANÇOISE, METS DU BOIS DANS LE FEU... J'AI FROID!

Et quelques semaines après...

PAUVRES ENFANTS! LE 8 DE CE MOIS, C'ÉTAIT LEUR MÈRE QU'ON ENTERRAIT. AUJOURD'HUI, LEUR PÈRE...



QUE VONT DEVENIR JEANNE-CLAUDE ET LES PETITS? LES DERNIERS N'ONT QUE DEUX ANS!

LES GRANDES SŒURS S'EN OCCUPENT... ET LA PROVIDENCE.

La vie, cependant, continue...

ON DIT QU'ETIENNE ROUSIOT VA ÉPOUSER LA FRANÇOISE JACOULET. SÛREMENT, ILS PRÉPARENT LEUR MARIAGE!

ÇA FERA DU CHANGEMENT POUR LES PLUS JEUNES!

JEANNE-CLAUDE ÉTAIT SOUVENT CHEZ EUX...



"TOUT ENTÈRE À DIEU? J'AIMERAIS, MOI AUSSI... MON DIEU, SI VOUS VOULEZ... VOUS FEREZ MA ROUTE!"





1789 - 1790...
l'orage
éclaté...

VOUS AVEZ
ENTENDU ?
ILS ONT
CHASSÉ LES
RELIGIEUX
DE LEURS
MONASTÈRES!

OUI ! ET ILS ONT VOTÉ
UNE CONSTITUTION
CIVILE DU CLERGÉ.
LES PRÊTRES QUI NE
VOUDRONT PAS PRÊ-
TER SERMENT SERONT
POURSUIVIS ET BANNIS.

MON DIEU !
OÙ NOUS CON-
DUISEZ-VOUS ?



L'on colle des affiches
de proscription...

MON DIEU !
PARDON ! QUE
POURRAIS-JE
FAIRE ?...



OUI, MONSIEUR BACOFFE
N'A PAS VU LU PRÊTER
SERMENT. IL EST EN
EXIL À SOLEURE...

... ET BEAUCOUP D'AUTRES
AVEC LUI. ILS N'ONT RIEN !
PAS DE RESSOURCES. IL FAU-
DRAIT LEUR RÔTER DE QUOI VIVRE.

MAIS QUI OSE RAIS ÀVEN-
Turer à PASSER
LA FRONTIÈRE ?...



JE VEUX BIEN
ESSAYER !

TOI, SI JEUNE ?
C'EST AU PÉRIL
DE TA VIE !...



Et, par la cluse de Fontaxier...

MON DIEU,
JE SUIS SÛRE
DE VOUS !



Au début
de 1795...

JEANNE-CLAUDE,
ACCEPTERIEZ-
VOUS DE
M'ÉPOUSER?

MAIS... JE NE
PENSE PAS
À ME MARIER!

Mais la
famille de
Jeanne-Claude
insiste...

JEANNE-CLAUDE,
TU NE PEUX RES-
TER SEULE !...
TU VOIS BIEN :
LES MONASTÈRES
SONT FERMÉS...
JOSEPH EST UN
BONNE GARÇON...
IL SAURAIT REN-
DRE HEUREUSE...

SEIGNEUR, EST-CE CELA
QUE VOUS VOLEZ DE
MOI, AUJOURD'HUI ?...

En Novembre 1795...

COMMENT
L'APPELERONS-
NOUS ?

J'AIMERAIS :
JEAN-FRANÇOIS.

En Décembre
1796, Joseph
Fuchs doit se
rendre en Suisse
pour ses af-
faires. Il ob-
tient un passe-
port...

JE DOIS PARTIR
EN SUISSE
DEMAIN

ENCORE ! JE SAIS BIEN
QUE C'EST NÉCESSAIRE .
NE RESTE PAS TROP LONG-
TEMPS... JE CRAINS LES
PERQUISITIONS...
...LA SITUATION EST
ENCORE TELLEMENT
TROUBLÉE...



PAUVRES ENFANTS... IL FAUDRAIT FAIRE QUELQUE CHOSE POUR EUX... LEUR APPRENDRE À LIRE, À ÉCRIRE... À PRIER, À CONNAÎTRE DIEU... QUE FERONT-ILS DANS LA VIE, M. MAIRE ?...

POURQUOI N'ESSAYERIEZ-VOUS PAS ? JEAN-FRANÇOIS EST GRAND, MAINTENANT...

OÙ EST JEAN-FRANÇOIS ?

C'EST UNE VOISINE QUI A ACCEPTÉ DE LE GARDER POUR QUE JE PUISSE M'OCCUPER DE VOUS.



MADAME JE N'AI PLUS DE FIL ?

MADAME, REGARDEZ... N'EST-CE PAS QUE C'EST JOLI ?

CE SERA POUR UN PRÊTRE ?



Après avoir appris la mort de son mari, Jeanne-Claude JACQUET se consacre à l'éducation des enfants pauvres. Dans un local, rue de Pontarlier, elle accueille les fillettes et elle les forme, avec quelques personnes bénévoles, son œuvre est très fortement soutenue par l'abbé MAIRE.

IL FAUT LEUR DONNER
UNE INSTRUCTION QUI
SOIT À LEUR PORTÉE :
SIMPLE, CLAIR, PRÉ-
CISE, QU'ELLES PUIS-
SENT METTRE EN
PRATIQUE...

... ET INSISTER SUR
LA SANCTIFICATION
DU DIMANCHE, SUR
LA PRÉPARATION QU'
ON DOIT APPORTER
AUX SACREMENTS.



Le 19 septembre 1801, l'abbé Maire, éprouvé, mourait...

35 ANS !...
C'EST JEUNE
POUR
MOURIR !

IL ÉTAIT SI ARDENT !
LE ZÈLE DE LA MAISON
DE DIEU LE DÉVORAIT !...
C'ÉTAIT UN SAINT !

MON DIEU...
QUI NOUS
AIDERA
DÉSORMAIS ?

En 1802, Jeanne-Claude
conduit Jean-François
à la Cheralotte...

VOUS AMENEZ VOTRE
PETIT GARÇON ?...

OUI, L'AIR PUR LUI
FERA DU BIEN.
M. DEVILLERS A
ACCEPTÉ DE L'AC-
CUEILLIR...



Monsieur BACOFFE, Curé de la paroisse de St Jean-Baptiste de Besançon, revenu lui aussi de Suisse, prend le relais de M. Maire. Il devient, à son tour, le soutien de l'Association. Sainte-Famille. Des jeunes filles viennent aider Jeanne-Claude Jacoulet. Des Dames de Charité s'intéressent à son œuvre. En Jeanne-Claude venant, plus vif que jamais, son désir de vie religieuse.

POURQUOI NE CONDUIT-RIEZ-VOUS PAS VOS PETITES FILLES CHEZ M^{lle} JACOLET?

MAIS JE NE SUIS PAS ASSEZ RICHE POUR PAYER

SAVEZ-VOUS QUE L'ASSOCIATION ACCEPTE GRATUITEMENT LES ENFANTS DE FAMILLES PAUVRES?



Et le 14 Janvier 1893, en la fête du Saint-Nom de Jésus, Jeanne-Claude JACOLET fait profession religieuse entre les mains de M. Bacoffe et devient Soeur Marie-Joseph.

VOUS AVEZ FAIT VŒU DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST PAUVRE, CHASTE, OBEISSANT. IL A FAIT ALLIANCE AVEC VOUS. ET D'ESORMAIS, VOUS LUI APPARTENEZ ENTIEREMENT...

SEIGNEUR JE REMETS MA VIE ENTRE VOS MAINS.



Le 15 Octobre suivant, trois compagnies de Soeur Marie-Joseph s'engagent avec elle dans la vie religieuse. C'est le début de la Congrégation.

IL FAUDRAIT QUE NOTRE COMMUNAUTÉ DEVIENNE UNE COPIE VIVANTE DE LA MAISON DE NAZARETH.

OUI, AUSSI SIMPLE, AUSSI PAUVRE, SILENCIEUSE ET PRIANTE...

... COMME FUT LA FAMILLE DE JÉSUS, MARIE, JOSEPH?



L'Association se développe...

CHÈRE MADAME JACOLET, VOTRE MAISON DEVIENT TROP PETITE. NOUS AVONS TROUVÉ POUR VOUS UN LOCAL PLUS ACCUEILLANT : RUE DU CHAPITRE.

MAIS LE LOYER SERA BIEN TROP CHER !...

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ! CE SERA NOTRE FAÇON À NOUS DE VOUS AIDER DANS UNE ŒUVRE SI UTILE AUX ENFANTS ET À L'ÉGLISE !



A la suite de la Révolution, les campagnes étaient dans un grand dénuement spirituel.



EST-CE QUE VOUS ALLEZ
QUELQUE FOIS PRIER
À L'ÉGLISE ?...

C'EST QUOI,
PRIER ?

MOI, MA GRAND-MÈRE
M'A DIT QU'AVANT, IL Y
AVAIT LA MESSE, AVEC
M. LE CURÉ...

Cette jeune institutrice entend parler de
l'œuvre de Madame Jacoulet et va la
trouver à Besançon...

MADAME, SI
VOUS SAVIEZ
COMME LES
FILLES DES CAM-
PAGNES SONT
IGNORANTES !
AIDEZ-MOI À
FAIRE QUEL-
QUE CHOSE !

OUI, ELLES SÉRAIENT
HEUREUSES, ELLES
AUSSI, DE SAVOIR QUE
LE BON DIEU LES AI-
ME, QU'ELLES SONT
SES ENFANTS... ET
ELLES POURRAIENT,
À LEUR TOUR, LE
DIRE AUX AUTRES.



Mère Jacoulet et ses compagnes
forment alors des institutrices
pour les envoyer dans les écoles
de campagne.

Sœur Jean-Baptiste Moine, la
première, est envoyée, seule, au
village de Saint-Claude, pro-
che de Besançon...

EN ARRIVANT, ALLEZ D'ABORD
SALUER NOTRE-SEIGNEUR À
L'ÉGLISE, POUR VOUS RE-
METTRE ENTRE SES MAINS.



Bientôt, de tous côtés, on demande
pour les villages, des "sœurs d'école".

C'EST M. LE CURÉ D'OFFLANGE QUI DEMANDE UNE
SOEUR POUR L'ÉCOLE DU VILLAGE. IMPOSSIBLE DE
RÉPONDRE À TOUTES LES SOLICITATIONS. NOUS SOM-
MES TOUJOURS LE PETIT TROUPEAU. LAISSONS À
NOTRE-SEIGNEUR LE SOIN D'AUGMENTER SA FA-
MILLE, QUAND ET DE LA MANIÈRE QU'IL LUI PLAIRA...



"OUI, LA MOISSON EST
ABONDANTE ET LES
OUVRIERS TROP
PEU NOMBREUX."

Mère Jacoulet et ses sœurs savent bien qu'elles construisent l'œuvre des premiers Apôtres...

ALLONS PRIER
SAINT FÉREOL
ET SAINT FER-
JEUX : NOUS
SOMMES EN
VOIES COM-
ME EUX...

OUI, CHACUNE À
NOTRE PETITE PLA-
CE... MAIS AVEC
LA MÊME FORCE
DE L'ESPRIT, POUR
LA GLOIRE DE DIEU.



Pendant ce temps, Jean-François poursuit des études sérieuses
au collège de Dole, puis au lycée de Besançon...

CE GARÇON EST TRÈS DOUÉ...
...SUPÉRIEUR À LA MOYENNE...

ET TRÈS OUVERT
À LA VIE
SPIRITUELLE.

PRIEZ DIEU POUR M'OBTENIR
UN CŒUR DROIT, QUI SOU-
BLIE ET NE CHERCHE QUE
DIEU EN TOUTES CHOSES...

Lorsque la Compagnie de Jésus est rétablie en France, en 1814, Jean-François est l'un des premiers à entrer au Noviciat, à Paris, le 6 décembre.

« TRÈS CHÈRE MÈRE,
... LA GRÂCE LA PLUS PRÉCIEUSE POUR MOI, CELLE D'ÊTRE REÇU DANS
CETTE SAINTE SOCIÉTÉ... PRIEZ BIEN MARIE ET JOSEPH DE ME RENDRE
VÉRITABLE ADORATEUR DU CŒUR DE JÉSUS...
... SALUEZ POUR MOI TOUTES MES SŒURS SPIRITUELLES... SI VOUS VOU-
LEZ ME FAIRE DES BAS POUR L'ÉTÉ, ILS CONVIENDRAIENT MIEUX EN COTON.
JE VOUS Salue AVEC LE PLUS TENDRE RESPECT.

Mais la mauvaise santé de Jean-François s'aggrave. Il meurt en janvier 1816...

MA MÈRE, JE VOUS APPORTE
UNE BIEN TRISTE NOUVELLE...

JEAN-FRANÇOIS!
MON PETIT !!!



MON DIEU...
C'EST VOTRE
VOLONTÉ... JE
L'ACCEPTÉ!



A la même époque, le Père Sellier, Jésuite, à Amiens-St-Acheul, rencontre le Père Varin, son confrère...

PÈRE VARIN, CONNAITRIEZ-VOUS DES RELIGIEUSES QUI VIENDRAIENT ÉDUIQUER CHRÉTIENNEMENT LES ENFANTS DE NOTRE PICARDIE ?

PÈRE SELLIER, JE VOIS LA MÈRE JACQUET ET SES FILLES FONT MERVEILLE EN FRANCHE-COMTÉ... PEUT-ÊTRE ACCEPTERONT-ELLES DE S'EXPATRIER...

JUSTEMENT, MÈRE JACQUET EST À PARIS, OÙ ELLE RÉDIGE LES CONSTITUTIONS DE SA CONGREGATION... JE VAIS LUI EN PARLER...



Le 25 septembre, 1816, en la fête de Saint-Armin, premier évêque d'Amiens...

A Paris...

AMIENS ?... NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES !... MAIS SI LA PROVIDENCE NOUS APPELLE...



A Besançon...

MA MÈRE, VOUS VENEZ EN PICARDIE AU SERVICE DES ENFANTS PAUVRES... C'EST NOTRE-SEIGNEUR QUI VOUS INSPIRE CETTE DÉCISION. SOYEZ REMERCIÉE.

NE CRAIGNEZ PAS. JE TROUVERAI POUR VOS SŒURS UN LOGEMENT CONVENABLE, ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES.

J'AI CONFIANCE : DIEU EST UN BON PÈRE. IL NE NOUS MANQUERA PAS.



IL Y A TANT À FAIRE, ICI, EN FRANCHE-COMTÉ ! ET DÉJÀ, NOUS NE SOUFFRONS PAS !

NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES !

ET C'EST TELLEMENT LOIN, LA PICARDIE !

POURTANT... SI C'ÉTAIT LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR...



MA MÈRE, NOUS
VOULONS BIEN
PARTAGER AVEC
CELLES QUI PAR
TENT... MAIS
COMMENT VIVRONS-
NOUS, ICI ?...

NOUS AVONS ACHETÉ LE NÉ-
CESSAIRE. NOUS AVONS DON-
NÉ TOUT CE QUE NOUS POU-
VIONS DONNER... IL RESTE
CINQ FRANCS DANS LA CAISSE
DE LA COMMUNAUTE !

NOTRE-SEIGNEUR VOUS DIRAIT
SANS DOUTE : "FEMMES DE
PEU DE FOI !" RAPPELEZ-VOUS :
"QUAND JE VOUS AI ENVOYÉES
SANS SAC, SANS BOURSE ET
SANS SOLIERS, AVEZ-VOUS
MANQUÉ DE
QUELQUE CHOSE ?"
ALORS ?...

Et le 25 janvier 1817...

MA MÈRE, LA
DILIGENCE
EST ARRÊTÉE
POUR LE 25...

MA MÈRE, SI VOUS VOULEZ,
JE SUIS PRÊTE À PARTIR OÙ
LE SEIGNEUR APPELLE...

OUI... LÀ OÙ LES CAM-
PAGNES SONT LE PLUS DÉPOUR-
VUES DE SECOURS SPIRITUELS,
ET DANS LES QUARTIERS PAU-
VRES DES VILLES, OÙ LES EN-
FANTS SONT LAISSÉS À EUX-
MÊMES, COMME DES BRE-
BIS SANS BERGERS...

ALLEZ, MES SOEURS... ALLEZ
AVEC CONFIANCE...
PARTOUT VOUS TROUVEREZ
DES PAUVRES, DES IGNORANTS,
DES PETITS...

MAIS VOUS TROUVEREZ
TOUJOURS AUSSI LE SEI-
GNEUR JÉSUS QUI N'ES-
TIME RIEN AU-DESSUS
DE L'ÂME DU PLUS PETIT
DES ENFANTS...

C'EST VRAI... PARTIR AU BOUT
DU MONDE, POUR Y PORTER LA
CONNAISSANCE ET L'AMOUR
DE JÉSUS, DE MARIE ET DE
JOSEPH...
... ELLES ONT DE LA OIANCE !

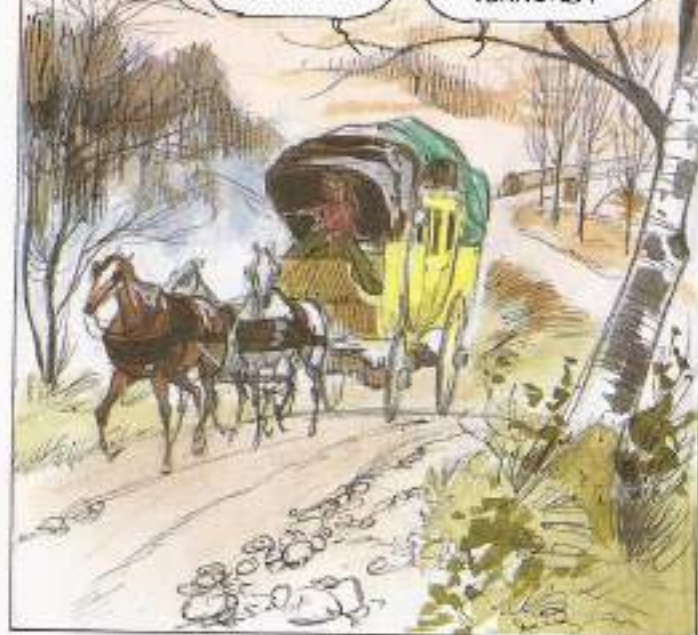
SÉPARÉES ?...
NON ! NOUS NOUS
RETROUVERONS
DANS LE CŒUR
DE JÉSUS...
C'EST LUI QUI
NOUS UNIT !

Après plusieurs jours de voyage, les cahots de la route, la fatigue des haltes dans les auberges...

ENCORE UNE
HEURE ET
NOUS SERONS
À PARIS...
DIEU SOIT
LOUÉ !...

ET BIENTÔT À
AMIENS...
MAIS DANS
QUELLES CON-
DITIONS !
C'EST VRAI-
MENT L'IN-
CONNU !...

LE PÈRE SELLIER
NOUS A ASSURÉ
UN LOGEMENT,
POUR COMMENCER
AU MOINS NOTRE
ŒUVRE... PAR LA
SUITE, NOUS
VERRONS !



Mais, à Paris,
le P. Vazir...



HÉLAS, MA BONNE MÈRE, JE VOUS
APPORTE UNE MAUVAISE NOUVELLE !
LE BIENFAITEUR QUI AVAIT PRO-
MIS DE DONNER L'ARGENT POUR
VOTRE MAISON VIENT DE MOU-
RIR SUBITEMENT, SANS AVOIR
RÉGLÉ SES AFFAIRES...
NOUS N'AVONS PAS DE LIEU
POUR VOUS ACCUEILLIR
EN AMIENS !...

RETOURNER À
BESANCON !...

IL N'YA PAS
DE PLACE
POUR NOUS !

COMME À BÉTHLEEM ! IL N'Y
AVAIT PAS DE PLACE POUR EUX...

EST-CE UN SIGNE ?



MES SŒURS, RENDONS GRÂCES
À DIEU DE CE QU'IL NOUS MET
DANS LE CAS DE NE COMPTER
QUE SUR LUI !
MON PÈRE, NOUS CONTI-
NUERONS NOTRE ROUTE
VERS AMIENS !...

Tout est possible pour celui qui croit... En arrivant à Amiens, les voyageuses furent accueillies chez les Religieuses du Sacré-Cœur. Puis, elles trouvèrent une petite maison, Rue du Cloître de la Barge.

C'EST ENCORE PLUS BETHLÈM QUE NAZARETH!

NOUS AVONS QUAND MÊME L'ESSENTIEL! NOTRE SEIGNEUR EST PRÉSENT DANS NOTRE PETIT ORATOIRE!

ET IL NOUS DONNERA LA MANNE AU JOUR LE JOUR... POURQUOI SE METTRE EN SOUCI? IL NOURRIT LES OISEAUX DU CIEL ET IL HABILLE L'HERBE DES CHAMPS!



Dès l'arrivée des Sœurs, les enfants affluent. Et des jeunes filles se présentent spontanément, pour aider les Sœurs...

J'AIMERAI BIEN VIVRE AVEC VOUS... VOUS AIDER...

OUI, LA TACHE EN VAUT LA PEINE. MAIS ÊTES-VOUS PRÊTE À VIVRE UNE VIE PAUVRE, HUMBLE, FATIGANTE?...

À CAUSE DE NOTRE SEIGNEUR! C'EST LUI QUE NOUS SERVONS DANS SES ENFANTS!... ET, POUR QUI AIME, LA PEINE EST JOÏE!



MAIS SI, M. LE CURÉ DEMANDEZ DONC UNE SŒUR D'ÉCOLE AUX SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE, À AMIENS...

IL Y EN A DÉJÀ UNE À RAINNEVILLE, UNE À RUDEPRE, UNE À BERNAVILLE...

IL PARAÎT MÊME QU'UNE D'ELLES A ÉTÉ ENVOYÉE AU LOIN... À LAVENTIE!

SI NOUS AVIONS UNE SŒUR D'ÉCOLE, NOS ENFANTS AUSSI RECEVRAIENT UNE ÉDUCATION CHRÉTIENNE!



QUE DE BIEN IL Y A À FAIRE EN CE PAYS!... QUE DIEU EST BON DE NOUS AVOIR CHOISIES POUR CETTE ŒUVRE!



Mère Jacoulet retourne en Franche-Comté pour soumettre les Constitutions à l'Archevêque de Besançon, et pour ramener de nouvelles religieuses.

...DE FRANCHE-COMTÉ? VOUS VENEZ DE BIEN LOIN!... ET QUI VOUS AIDE À VIVRE? LA VIE EST SI DURE!... LE PAIN EST SI CHER!

LA PROVIDENCE Y VEILLE! CEUX QUI COMPTENT SUR LE SEIGNEUR NE SONT JAMAIS DÉÇUS...

DE TOUTE FAÇON, POUR DURER, IL FAUT ÊTRE FONDÉ SUR LA PROVÉ- TÉ!... N'EST-CE PAS LE CHEMIN DE DIEU?...



A Amiens comme à Besançon, Mère Jacoulet s'occupe activement des Sœurs d'école...



QUE C'EST DIFFICILE, LA GRAMMAIRE ! JAMAIS JE NE RETIENDRAI CES RÈGLES BIZARRES !

C'EST DUR, OUI, MES ENFANTS. MAIS NOTRE-SEIGNEUR VOUS DONNE SA FORCE POUR ACCOMPLIR CE QU'IL VEUT. ET QUOI QUE NOTRE SOCIÉTÉ SOIT PETITE ET PAUVRE, IL EST UN DEGRÉ DE SCIENCE QUI NOUS EST NÉCESSAIRE POUR FAIRE LE BIEN. ALORS, COURAGE À CAUSE DE NOTRE-SEIGNEUR !

En 1818, Mère Jacoulet confie la maison d'Amiens, en plein développement, aux soins de Sœur Marie.

MAIS, MA MÈRE, VOUS SAVEZ BIEN QUE JE N'AI PAS LES TALENTS QU'IL FAUT POUR ÊTRE SUPÉRIEURE D'UNE MAISON COMME AMIENS !

JE LE SAIS. MAIS JE SAIS AUSSI QUE NOTRE-SEIGNEUR VOUS A CHOISIE AINSI, AFIN QUE L'ON CONNAISSE CLAIREMENT QUE C'EST LUI QUI DIRIGE LA MAISON... QUE VOUS N'ÊTES QU'UN FAIBLE INSTRUMENT ENTRE SES MAINS...



Puis, elle regagne Besançon. Là, on lui propose une maison plus vaste pour accueillir les novices, les Sœurs d'école, les pensionnaires, c'est l'Hôtel Barvalot. Après bien des hésitations, Mère Jacoulet accepte...



Et c'est là que, en 1821, l'Archevêque de Besançon, Mgr Charles de PRESSIGNY, promulgue solennellement les Constitutions de la Société, qui avaient été approuvées le 6 Août 1817...

MES SŒURS, L'ÉGLISE RECONNAÎT VOTRE RÈGLE COMME UN SOUTIEN POUR VOTRE VIE SPIRITUELLE ET APOSTOLIQUE... DIEU EST FIDÈLE : C'EST LUI QUI VOUS DONNERA DE LE SERVIR FIDÈLEMENT DANS SES ENFANTS...



Dès 1828, c'est de Bourges que parvient un appel, par l'intermédiaire du Père Vazir...

Mère Jacoulet rencontre l'Evêque, Mgr de Fontenay...



NOUS SOMMES HEUREUX, MA MÈRE, QUE VOUS ACCEPTIEZ DE VENIR DANS CE DIOCÈSE... MAIS... NOS RESSOURCES SONT LIMITÉES ET, JE LE CRAINS, NOUS NE POURRONS QU'ÊTRE VOUS AIDER MATÉRIELLEMENT...

OH, MONSIEUR, SI LES RESSOURCES HUMAINES, NOUS FONT DÉFAUT, NOUS AURONS CELLES DU CIEL!... NOUS NE DEMANDONS QUE DEUX CHOSE : UN MODESTE LOGEMENT... ET DES ENFANTS.



Et, dans le Berry, comme en Picardie, comme en Franche-Comté, la communauté rayonne dans tous les villages environnants...

MA SŒUR, POURRIEZ-VOUS ACCEPTER MA PETITE FILLE EN CLASSE ?

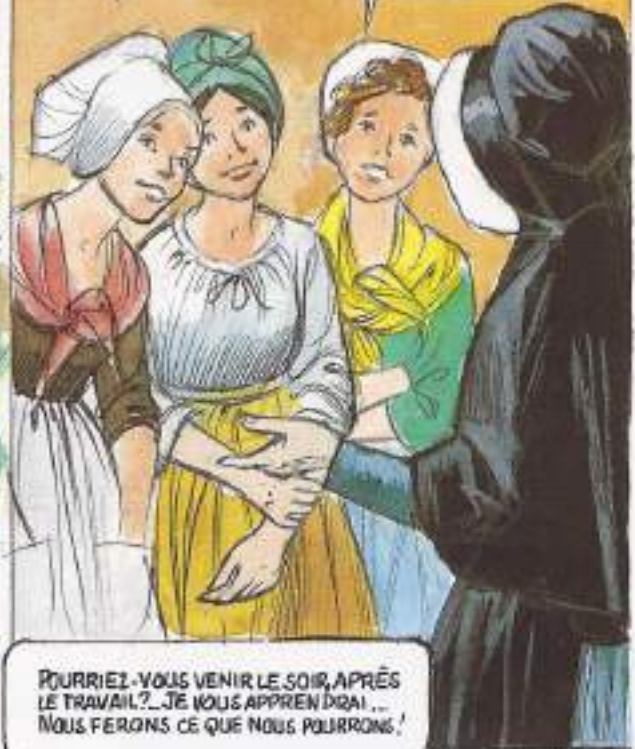
HÉLAS ! LE LOCAL EST DÉJÀ TROP PETIT. ET IL ME FAUDRAIT UNE AIDE...

MA GRANDE FILLE QUI A 15 ANS POURRAIT VENIR VOUS AIDER QUAND LES TRAVAUX DES CHAMPS SERONT TERMINÉS ?

MA SŒUR, NOUS AUSSI, NOUS AIMERIONS APPRENDRE À COUDRE...

...ET AUSSI À PRIER, À NOUS PRÉPARER À NOTRE COMMUNION...

MAIS DANS LA JOURNÉE, NOUS TRAVAILONS...



POURRIEZ-VOUS VENIR LE SOIR, APRÈS LE TRAVAIL ? JE VOUS APPRENDRAI... NOUS FERONS CE QUE NOUS POURRONS !



En 1824, répondant à une demande pressante, Mère Jacoulet amène à Lille six religieuses et quatre novices...

Après un temps de formation, les Sœurs d'école sont envoyées dans les villages. Elles font partie du village, participant, à leur manière, à la vie, aux peines et aux joies des gens très simples...

LES SECOURS
DE LA ROUTE
MONT BROYÉS !
... ET LA NUIT
SERA COURTE !

OUI, MAIS IL FAUT
QUE NOTRE SEI-
GNEUR SOIT BIEN
ACCUEILLI CHEZ
NOUS DES DEMAIN
MATIN ! QUAND LA
CHAPELLE SERA
PRÊTE NOUS TROU-
VERONS UN LIT
QUELQUE PART...

OUI, MA SŒUR, MON
MARI VA MEUX. ET
LE TOUT-PETIT ROUS-
SE BIEN, JE VOUS
REMERCIÉ... PASSE-
REZ-VOUS LE VOIR
UN DE CES JOURS ?

MA SŒUR, MON
GRAND-PÈRE EST
BIEN MALADE...
IL SERAIT BIEN
CONTENT DE VOUS
VOIR... SI VOUS POU-
VIEZ VENIR ?

En 1827, c'est la Nièvre qui appelle. Mgr Milou accepte l'implantation des Sœurs pour l'éducation des enfants de la classe ouvrière.

Trois sœurs et une postulante de Besançon, deux sœurs d'Amiens, vont constituer une nouvelle communauté à Nevers.

MAIS COMBIEN
SONT-ILS DONC ?

AU MOINS
200...

OÙ POUR-
RONS-NOUS
LES AC-
CUEILLIR ?

Malgré l'âge et les ennuis de santé, Mère Jacoulet visite les écoles des villages...

VOILÀ, MONSIEUR, J'AI
PENSÉ QUE CES FRUITS
VOUS FERAIENT DU BIEN !

MERCI, MA SŒUR ! VOUS ÊTES
COMME LE BON DIEU !... QUAND
JE SERAI REMIS J'AI ARRAN-
GER VOTRE JARDIN...

ILS SONT VIVANTS
MA MÈRE... TRÈS IN-
TÉRESSANTS... MAIS
QU'ILS SONT DONC
BRUYANTS !...

OUI, JE LES ENTENDAIS DE
LOIN, EN ARRIVANT...
MAIS, SI VOUS-MÊME ES-
SAYIEZ DE PARLER
MOINS FORT ?...



Vers 1834, naissent des tensions entre Mère Jacoulet, et le Vicaire Général d'Amiens, M. Ordre. Le Vicaire Général de Besançon, M. Annot, intervient...

"JE NE VOUS DISSIMULERAI PAS, M. LE VICAIRE GÉNÉRAL, QUE J'AUROIS AIMÉ QU'ON FUT ALLÉ MOINS VITE À AMIENS, ET QU'ON SE FÛT CONSULTÉ AVEC BESANÇON POUR LE RETRANCHEMENT TOTAL OU PARTIEL DES DOUZE ARTICLES QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI L'OBJET DU VŒU DE SŒURS D'ÉCOLE. CE RETRANCHEMENT SUBIT ET IMPRÉVU A CAUSÉ LA PLUS GRANDE PEINE À MÈRE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ... CETTE PEINE A NUI SINGULIÈREMENT À SA SANTÉ..."

Ces difficultés ajoutent à la fatigue de Mère Jacoulet.

VOUS ÊTES BIEN FATIGUÉE, MA MÈRE...

JE N'EN PUIS PLUS ! BIENTÔT, C'EST LE DERNIER VOYAGE !... MAINTANT IL Y AURAIT TANT À FAIRE ENCORE POUR LA GLOIRE DE DIEU !...

Mère Jacoulet pressent que l'heure de son départ approche...

C'EST VRAI, VOUS ÊTES DISPERSÉES... MAIS VOUS AVEZ TOUTES ÉTÉ CHOISIES PAR LE SEIGNEUR POUR TRAVAILLER À LA MÊME ŒUVRE... AUSSI, IL FAUT QUE VOUS DEMEURIEZ ÉTROITEMENT UNIES, N'AYANT TOUTES QU'UN CŒUR ET QU'UNE ÂME. PRIEZ LE SEIGNEUR POUR CELA !



En Juin 1837...

NOTRE MÈRE PRÉSENTAIT CE QUI ALLAIT ARRIVER...

...ET JE CRAIS BIEN QUE CE GRAND SOUCI N'EST PAS ÉTRANGER À LA MALADIE QUI L'A EMPORTÉE...

OUI, MAIS NOS SŒURS D'AMIENS RESTENT NOS SŒURS ! NOUS AVONS LA MÊME MISSION, LE MÊME ESPRIT...

LA MÊME MÈRE !...